



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

### Lucien

Divisé En Deux Parties

**Lucianus <Samosatensis>**

**Amsterdam, 1597 [erschienen] 1697**

Dialogue de Tersite, de Nirée, & de Ménippe

**urn:nbn:de:hbz:466:1-45077**

plus-accomplie qu'un mortel puisse mener, plus-haute mille fois que ton sepulcre, miserable Mausole, & plus durable que luy, quand il seroit basty sur un roc.

DIALOGUE

DE TERSITE, DE NIRE'E ET DE MENIPPE.

NIRE'E. VOICY Menippe, qui jugera lequel de nous deux est le plus beau.

MENIPPE. Il faut sçavoir premierement qui vous estes.

NIRE'E. Nirée & Tersite.

MENIPPE. Lequel de vous deux est Nirée, & lequel Tersite; car je ne le sçauois discerner.

TERSITE. J'ay déjà cet avantage, qu'avec ma tête pelée & pointuë, nous sommes si semblables, que nôtre Juge ne nous a pû reconnoître; Dy maintenant, Menippe, lequel de nous deux te semble devoir remporter le prix de la beauté.

NIRE'E. Moy, sans doute, qui suis fils de Carops & d'Aglye, & le plus beau de tous ceux qui furent au siege de Troye.

MENIPPE. Mais mon amy, tu n'as point apporté ta beauté en l'autre monde? & s'il y a quelque difference entre ta carcasse & la siene, c'est que la tiene est plus fragile, parce que tu n'estois qu'un effeminé.

NIRE'E. Demande un peu à Homere comme j'estois fait là-haut?

MENIPPE. C'est un songe que la vie, il ne faut pas regarder ce que tu estois autre-fois; mais ce que tu es maintenant.

NIRE'E. Quoy! je ne suis pas encore plus beau que luy.

MENIPPE. Voulez-vous que je vous die, vous n'estes beaux ni l'un ni l'autre, ni pas un d'entre les morts; car il n'y a point de distinction.

DIALOGUE  
DE MENIPPE ET DE CHIRON.

MENIPPE. J'AY oüy dire, Chiron, que pouvant estre immortel, tu avois souhaité la mort; Comment as-tu pô avoir de l'amour pour une chose si peu aymable?

CHIRON. C'est que j'estois las de vivre.

MENIPPE. Mais n'estois-tu pas bien-aïse de voir la lumiere?

CHIRON. Non; car je ne faisois tous les jours que la même chose, boire, manger & dormir; & le plaisir de la vie consiste dans la diversité.

MENIPPE. Mais comment supports-tu la mort après avoir quité la vie pour elle?

CHIRON. Sans déplaisir. Car il y a une certaine égalité parmy les morts qui ne me déplaît pas, comme dans un Estat populaire, où l'un n'est pas plus grand Seigneur que son compagnon; & il ne m'importe qu'il soit jour ou nuit; outre qu'on a cét avantage icy bas, qu'on n'est pas tourmenté de la faim ni de la soif, & des autres incommoditez de la vie humaine.

MENIPPE. Pren garde, Chiron, que tu ne retombes insensiblement dans le défaut que tu as voulu éviter; Car si tu t'es lassé de la vie parce que tu faisois tous les jours la même chose, tu te lasseras, à plus forte raison, de la mort, où tout est semblable.

CHIRON. Que faut il donc faire, Menippe?

MENIPPE. Ce que font les Sages, se contenter de sa condition, & croire qu'il n'y a rien d'insupportable ni dans la vie ni dans la mort.